



Dans «Body Double 21», onze acteurs refont la scène du roman d'Ellis où une jeune femme se taillade les veines dans sa baignoire. Courtesy Brice Dellsperger.

## L'HOMME DU MOIS

# BRICE DELLSPERGER

«BODY DOUBLE 21» / JUSQU'AU 27 MAI / AIR DE PARIS / 132 RUE LOUISE-WEISS, 75013 PARIS.

Dans son appartement de Ménilmontant, Brice Dellsperger présente ses effets les plus chers avec une maniaquerie touchante: le vaisseau du «Retour du Jedi», un dessin de Mrzyk & Moriceau, une collection de Big Jim, les films de John Waters et de Pasolini, «Xanadu», une comédie musicale kitschissime et les incontournables du cinéma SF et fantastique, «Inferno» et «Furie» en tête.

«Je ne suis pas spécialement cinéphile», assure ce jeune artiste de 34 ans bien dans ses baskets et d'une incroyable gentillesse. Il est pourtant l'auteur de «Body Double» («doubleure»), une série de vidéos hors pair initiée il y a maintenant une dizaine d'années, où des scènes de films, choisies pour leur intensité dramatique et

les passions qu'elles portent, sont rejouées dans une version déviante.

De «Pulsions», il a retenu le meurtrier de Kate dans l'ascenseur, de «Mullolland Drive», la masturbation d'une Naomi Watts éconduite, d'«Orange mécanique», la rossée donnée à Alex par ses ex-compagnons devenus flics.

## L'ARTISTE FRANÇAIS PROPOSE DES REMAKES IRRÉELS: «LES LOIS DE L'ATTRACTION», «EYES WIDE SHUT»...

**SÉRIE Z.** Baignant dans une esthétique jouissive digne d'une série Z, bricolée d'incrustations et d'effets spéciaux, les interprètes de ces scènes ont la particularité d'être travestis et aussi outrageusement maquillés qu'une voiture volée. Finalement très distantes des originaux, ces remakes au parfum irréel ne conservent que la bande-son initiale: une postsynchro-

nisation inversée qui, souligne Dellsperger, «offre un air de déjà-vu et libère un espace de fantasmes proche du cinéma italien des années 60».

En réalité, il s'agit moins d'appropriation que de prolongement mélancolique et cinématographique, pour mettre en scène dans un jeu de

miroirs déconcertant les passions et les troubles à l'œuvre dans toute ambiguïté sexuelle.

**BIENTÔT KUBRICK.** Chez Air de Paris, Brice Dellsperger présente «Body Double 21», «une version malade» de «The Rules of Attraction», tiré du roman de Bret Easton Ellis («les Lois de l'attraction»). Onze acteurs, ayant pour la plupart déjà joué dans

les remakes antérieurs, ont été rassemblés pour la scène où une jeune femme, personnage secondaire dans le scénario d'Ellis, se taillade les veines dans sa baignoire. Entre mort et extase, la transsexuelle Joy ou une danseuse de Chez Michou jouent à merveille l'apparition et la disparition vertigineuse des corps et des âmes.

Déjà en cours de tournage, «Body Double 22» sera filmé dans un théâtre à l'italienne de Saint-Brieuc (velours rouge, moulures, lustre en cristal, etc.) et proposera une nouvelle transformation queer: la scène de l'orgie de «Eyes Wide Shut», avec un Jean-Luc Verna – artiste et superbe égérie goth de son ami Dellsperger – travesti cent fois pour interpréter autant de personnages, prêts à partouzer. Un casting de rêve.

CHARLES BARACHON